

Smaïl Kanouté

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SAISON
2022-2023

Never twenty one

Danse — création 2021

21 ans, c'est l'âge de la majorité que n'atteindront jamais les jeunes victimes des armes à feu auxquelles cette pièce chorégraphique rend hommage. *Black Lives Matter*, du Bronx à Soweto en passant par Rio, une ode à la vie, puisamment visuelle.

Construit à partir de témoignages sur les violences liées au trafic d'armes au sein de quartiers pauvres et discriminés, *Never twenty one* ressuscite les mots et le souvenir de ces vies volées, par le piège d'un engrenage mafieux ou par une balle perdue. Trois danseurs, aux corps devenus sculptures graphiques, convoquent l'invisible et nomment l'indicible. Passant du krump au popping, du baile funk à la danse contemporaine, tels des esprits errants ils raniment les morts et accompagnent leurs âmes parfois rageuses dans leur quête de pardon et de paix.

Chorégraphie Smaïl Kanouté • Avec Aston Bonaparte, Salomon Mpondo-Dicka, Smaïl Kanouté et Lorella Disez (Body painter)
• Collaboration artistique Moustapha Ziane • Scénographie et création lumière Olivier Brichet • Création sonore Paul Lajus
• Régie son Matéo Beretti • Régie lumière Josselin Allaire • Costumes Rachel Boa et Ornella Maris • Production Cécile Pouységur

Les 18 et 19 mars 2023

Nouvelle salle

Durée 1h

Production Compagnie Vivons !

Coproduction Les Ateliers Médicis - Clichy-sous-Bois, Espace 1789 - Scène conventionnée danse - Saint Ouen, Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Théâtre de la Ville - Danse Élargie 2020 - Fondation d'entreprise Hermès, Centquatre - Paris

Soutien Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture, Région Ile-de-France, Département de la Seine-Saint-Denis, Ville de Paris, Adami, Spedidam, Caisse des Dépôts, Institut Français

Yasuke Kurosan

Danse — création 2022

Yasuke Kurosan s'inspire de l'incroyable histoire d'un ancien esclave originaire du Mozambique devenu, au XVI^e siècle, le seul et unique samouraï noir de l'histoire. Ce destin qui défie toutes les frontières est porté par sept danseurs incarnant à leur tour les possibles du métissage culturel.

Smaïl Kanouté invente un voyage chorégraphique et esthétique à la croisée des cultures africaine et nipponne. À partir des rythmes ancestraux, il crée des sonorités et une danse hybride qui mêle arts martiaux, danses guerrières africaines et danses urbaines. Dans ce conte où s'entrechoquent tradition et modernité, les interprètes, afro-asiatiques ou afro-européens, explorent les multiples facettes qui constituent notre identité pour donner naissance à de nouveaux imaginaires et atteindre la révélation de soi.

Chorégraphie Smaïl Kanouté • Avec Sonia Bel Hadj Brahim, Aston Bonaparte, Felicia Dotse, Kim Evin, Smaïl Kanouté, Kandé Magassa, Salomon Mpondo-Dicka • Collaboration artistique Moustapha Ziane • Création et régie sonore Julien Villa • Scénographie et création lumières Olivier Brichet • Régie lumière Josselin Allaire • Création costumes Xuly Bet • Sérigraphie Arthur Gourdin • Création Art-numérique Guillaume Stagnaro • Production Cécile Pouységur

Du 10 au 16 mars 2023

Nouvelle salle

Durée 1h10

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme *New Settings*.



Production Compagnie Vivons !

Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis - Bobigny, Les Ateliers Médicis - Clichy-sous-Bois, Espace 1789 - Scène conventionnée danse - Saint Ouen, Atelier de Paris - CDCN, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - La Villette - Paris

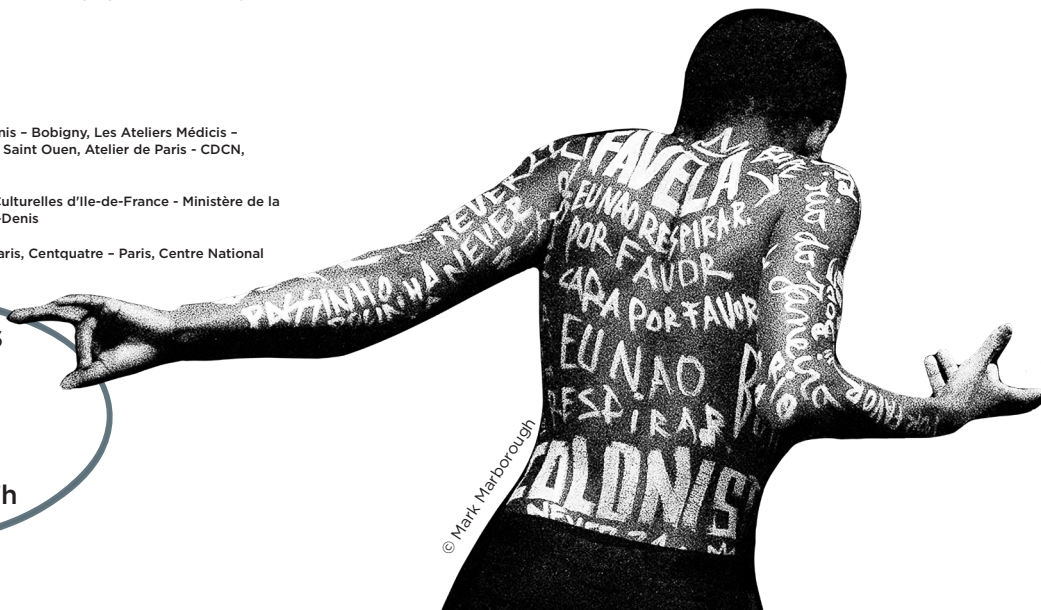
Soutien Caisse des Dépôts, Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture, Région Ile-de-France, Département de la Seine-Saint-Denis

Accueil en résidence Actoral - Marseille, La Place Hip Hop - Paris, Centquatre - Paris, Centre National de la Danse - Pantin

Les Rendez-vous
du Bondy Blog

Rencontre avec
Smaïl Kanouté

Dimanche 12 mars à 17h



« Le spectacle est un hommage à tous ces morts dont on convoque la mémoire pour la danser et la transmettre. »

ENTRETIEN

Vous présentez deux spectacles à la MC93, *Never twenty one* et *Yasuke Kurosan*. Comment sont-ils liés ?

Smaïl Kanouté : Il s'agit de l'adaptation de courts-métrages que j'ai réalisés sur la communauté afro, à différentes époques et dans différents pays. J'ai commencé par *Never twenty one*, qui parle des violences liées aux armes à feu dans le Bronx et d'une jeunesse extrêmement créative qui survit en inventant des danses ou des styles musicaux. Pour le spectacle, j'ai étendu le champ à Rio et Soweto. Ensuite, j'ai adapté le second court-métrage, sur l'histoire d'un samouraï africain : un guerrier du Mozambique au XVI^e siècle, capturé par les Portugais, puis vendu au Japon à un chef de guerre, Oda Nobunaga, qui lui a enseigné le code des samouraïs pour qu'il intègre sa garde personnelle. L'esclavage est le lien entre ces deux pièces, vu que les Afro-américains sont les descendants d'esclaves, et que dans le deuxième volet, un esclave devient samouraï dans une autre culture.

Un mot sur le titre *Never Twenty One* ?

Il fait référence au happening que le mouvement *Black Lives Matter* a organisé devant la chaîne de magasins *Forever 21*, qui promet la jeunesse éternelle à travers ses vêtements. Or, les victimes de ces violences urbaines meurent majoritairement avant l'âge de 21 ans, celui de la majorité aux États-Unis. Dans le Bronx, les violences intra-quartier se perpétuent entre gangs qui possèdent des armes. Au Brésil, il s'agit davantage de violences policières. La police municipale n'existe pas, elle est militaire et les bavures sont nombreuses. Plus on est noir, plus on est pauvre et moins la vie a de valeur. Quant à Soweto, la violence y fut bien sûr politique. Le spectacle est un hommage à tous ces morts dont on convoque la mémoire pour la danser et la transmettre.

Quel est votre processus de création ?

Je suis graphiste au départ. Les dimensions visuelle et musicale sont pour moi primordiales. J'écris une histoire en créant des images que j'essaie ensuite de relier entre elles. La musique va donner le rythme ou la couleur au tableau. Après quoi, je travaille en solo pour chercher des mouvements en lien avec l'histoire, avant de faire des auditions et de pouvoir partager au mieux mes intentions. Je dialogue ensuite avec les danseurs et les danseuses pour qu'ils puissent exprimer leur vision du sujet. L'histoire change au contact du groupe.

Quels types de danse mêlez-vous ?

J'ai appris à danser en autodidacte et donc j'utilise les danses urbaines de chacun des pays : *poping*, *smurf*, *wave*, *krump* aux États-Unis, *baile funk* et *passinho* au Brésil ou encore la *pantsula* venue des *townships* d'Afrique du Sud du temps de l'apartheid. Elles ont en commun d'avoir surgi dans des quartiers où la violence a fait rage. Le *krump* par exemple a été créé aux États-Unis, après les émeutes de Los Angeles en réaction à l'acquittement de policiers qui avaient passé à tabac Rodney King. C'est donc une danse de revendication et d'expression de la douleur.

À propos de *Yasuke Kurosan*. En quoi ce personnage vous a-t-il inspiré ?

Je l'ai découvert il y a dix ans en regardant un manga qui s'appelait *Afro samouraï*. En faisant des recherches, j'ai trouvé que ce samouraï africain avait vraiment existé. Cela me semblait impossible ! C'est une histoire très méconnue, le Japon en parle très peu. Je suis parti là-bas pour raconter son histoire et aussi pour rencontrer des métisses afro-asiatiques. Ces métissages sont le fruit d'histoires variées : certaines liées à la présence des soldats américains au Japon en 1945, d'autres au départ de Japonais pour l'Amérique du Sud au tournant du XIX^e-XX^e siècle, quand le Brésil par exemple avait besoin de main d'œuvre.

Quels sont les points de jonction entre les différentes traditions ?

Au Japon, j'ai été frappé par les nombreux points de similitude entre l'Afrique et l'Asie, les croyances animistes, le rapport aux ancêtres et aux éléments se retrouvent dans les danses : par exemple la danse du vent *shinto* rappelle les danses vaudoues au Bénin. La connexion avec les ancêtres est quelque chose de très important sur les deux continents. La vie n'est pas seulement le moment présent : le passé et le futur s'y mêlent et perpétuent des cycles.

En quoi votre démarche est-elle en lien avec le courant afro-futuriste ?

Le Nord a occulté beaucoup d'histoires liées au Sud. Pour des enfants d'immigrés africains en Occident, il s'agit d'aller chercher des informations dans le passé, occultées, modifiées ou détruites par l'Occident, pour savoir qui on est. L'afro-futurisme consiste à retourner aux origines pour créer son identité de demain.

Propos recueillis par Olivia Burton en avril 2022.



© Barina Photography

Smaïl Kanouté

Smaïl Kanouté est un artiste protéiforme. Diplômé de l'ENSAD (École nationale supérieure des Arts décoratifs) il est à la fois graphiste, sérigraphe, plasticien, vidéaste, danseur et chorégraphe. Formé à la danse urbaine, artiste à la créativité bouillonnante, il brouille sans complexe les frontières entre danse et arts visuels. Avec la Compagnie *Vivons !* qu'il fonde en 2016, il développe ses propres projets performatifs, des pièces chorégraphiques, des vidéos-danse et des courts-métrages. Depuis la Seine-Saint-Denis où il vit, sa démarche vise la réinvention de nos identités au-delà des simples héritages : savoir d'où l'on vient pour mieux définir qui nous voulons devenir. Collecteur de récits du monde et conteur de faits sociaux, il se nourrit des métissages artistiques et culturels.

PROCHAINEMENT
à la
MC93

Nos ailes brûlent aussi

Myriam Marzouki
— Sébastien Lepotvin
15 > 30 mars

Pépé Chat ;
ou comment Dieu
a disparu

Lisaboa Houbrechts
16 > 18 mars